

KIDS
DE FABRICE MELQUIOT
PAR GILLES BOUILLON
DU 6 AU 17 DÉCEMBRE 01 55 48 06 99 / BILLETTERIE@THEATREACHATILLON.COM / 3 RUE SADI CARNOT - 92320 CHÂTILLON

Avec la Revue du Spectacle
1 place achetée,
1 place offerte

théâtre à Chatillon

Recherche OK

**LA REVUE
DU SPECTACLE
.FR**

Tout beau tout neuf... Enfin presque !
À 22 ans, la RDS est plus jeune que jamais !



Depuis 1989, le magazine du spectacle vivant et des arts de la scène

Théâtre À l'affiche Humour Festivals Pitchouns Paroles & Musique RV du Jour Pièce du boucher Coin de l'œil Trib'Une
Archives

Accueil > Théâtre



THÉÂTRE

Péril sur les Molières, premier babil pour les P'tits Molières

À l'heure où 29 directeurs de théâtres parisiens "déclarent" la cérémonie des Molières "obsolète", les P'tits Molières font leurs premiers gazouillis sous le slogan : "Parce que dans les petites salles, il y a aussi de grands spectacles".



Mais tout d'abord, rappel des faits... Premier acte :

En début de semaine dernière, les plus importants théâtres privés parisiens (dont le Théâtre Marigny, le Théâtre Édouard VII, le Théâtre Saint-Martin...) envoient une lettre à l'Association des Molières, à France 2 et au ministère de la Culture où ils déclarent "qu'ils ne présenteront pas leurs spectacles dans le catalogue 2012 des Molières et déclineront toute proposition de concourir à la prochaine édition".

"Nous ne voulons plus nous sentir la caution d'une manifestation qui n'est plus la nôtre", ajoutent les signataires. "Nous assistons aujourd'hui à ce paradoxe qu'un événement censé promouvoir le théâtre perd peu à peu de son attractivité auprès des téléspectateurs et du public et dessert presque la cause qu'il est censé servir." Néanmoins, ceux-ci disent avoir pour unique motivation, en remplacement de la cérémonie actuelle, la réalisation d'une nouvelle soirée qui serait "un événement culturel, moderne et festif, capable de donner ou de redonner aux téléspectateurs le goût, l'envie, la curiosité de venir au théâtre, sans se cantonner dans le registre des remises de prix et des discours convenus".

Il est évident que, sans la participation de ces théâtres* représentatifs des "grandes scènes" parisiennes, les Molières - déjà au plus mal - ne valent plus tripette... Affaire à suivre donc !

Deuxième acte :

Pendant ce temps, une nouvelle association naît et nous fait part de ses premiers balbutiements. Ce sont les "Les P'tits Molières", créée par des professionnels du spectacle vivant, qui se donne pour mission d'organiser la cérémonie des P'tits Molières, celle-ci ayant pour but de soutenir les petits théâtres parisiens dont la jauge est inférieure ou égale à 100 places.

L'association "Les P'tits Molières" se compose d'un conseil qui sera chargé de rendre les spectacles se produisant dans les Théâtres affiliés éligibles dans les différentes catégories (définies à la création de cette association et listées ci-dessous) et d'un jury composé de comédiens, metteurs en scène, décorateurs, traducteurs, régisseurs, journalistes, étudiants, spectateurs, etc., qui sera en charge de voter pour nommer les différents spectacles et artistes. Les catégories sont : Meilleur spectacle tout public, Meilleur spectacle jeune public, Meilleur seul(e) en scène, Meilleur spectacle musical, Meilleur scénographie (décor, costumes, lumières), Meilleur adaptateur, Meilleur auteur, Meilleure mise en scène, Meilleur comédien dans un 1er rôle, Meilleur comédien dans un 2e rôle, Meilleur comédienne dans un 1er rôle, Meilleure comédienne dans un 2e rôle, Meilleur visuel, Meilleur théâtre, P'tit Molière d'honneur et Prix du public.

Jusqu'à-là, rien de bien nouveau sous le manteau d'Arlequin ! Il est bien évident que le but des P'tits Molières n'est pas de concurrencer la cérémonie des Molières destinée aux grandes salles - qui est bien partie pour disparaître de toute façon - , mais bien de pouvoir fédérer les petites salles autour d'un événement ; de sensibiliser public, médias et professionnels du spectacle sur la qualité de programmation des petites salles parisiennes. Il faut noter également que "les théâtres choisis pour être affiliés à l'association ne seront en aucune sorte des loueurs de scènes. Ils contribuent tous à la richesse, la diversité et la qualité du paysage culturel parisien".

La cérémonie de remise des prix devrait se tenir au mois de novembre de chaque année. Cette cérémonie se voudra à l'image des petites salles parisiennes : dynamique, innovante, rythmée et festive. Elle devra mettre à l'honneur les spectacles, les compagnies et les théâtres affiliés à l'association "Les P'tits Molières" par la remise des récompenses qui permettront la pérennité des spectacles et des compagnies. Aujourd'hui, six théâtres sont partie prenante de cette initiative : la Comédie Nation, le Théâtre Pixel, le Guichet Montparnasse, l'Auguste Théâtre, l'Aktéon Théâtre et le Tremplin Théâtre.

Le dynamisme et la gnaque (de l'occitan nhac = "mordant") nécessaires à la vie/survie des petites structures seront-ils suffisants pour ne pas tomber dans le piège de la célébration caricaturale dans lequel sont tombés les "grands" Molières... la question reste posée pour l'instant et nous gardons, pour notre part, un a priori favorable en attendant la réalisation de la 1ère cérémonie des "P'tits Molières"...

* 25 des signataires :

Yves Lemonnier (Comédie Bastille), Jean-Pierre Bigard (Comédie de Paris et Palais des Glaces), Stéphanie Fagadau (Comédie et Studio des Champs-Élysées), Jacques Mailhot (Théâtre des 2 Ânes), Bernard Murat (Théâtre Édouard VII), Dominique Deschamps (Théâtre Fontaine), Danièle et Pierre Franck (Théâtre Hebertot), Jean-Noël Hazemann (Théâtre de la Huchette), Jean Robert Charrier (Théâtre de la Madeleine), Pierre Lescure (Théâtre Marigny), Xavier Letourneur (Le Mélo d'Amélie), Didier Caron (Théâtre Michel), Jacques Crépineau (Théâtre de la



"Aimez-vous la nuit ?" au Guichet Montparnasse © DR.

Michodière), Pedro Gomes (Théâtre Mogador), Pascal Legros (Théâtre des Nouveautés), Gérard Maro (Théâtre de l'Oeuvre), Francis Nani (Théâtre du Palais-Royal), Stéphane Hillel (Théâtre de Paris), Jean-Claude Camus (Théâtre de la Porte Saint-Martin), Christian Spillemaecker (Théâtre de la Renaissance), Alain Mallet (Théâtre Rive-Gauche), Marie-France Mignal (Théâtre Saint-Georges), Bruno Moynot (Splendid Saint-Martin), Pascal Héritier (Théâtre de la Tête d'Or), Jean Manuel Bajen (Théâtre des Variétés)...

 Les P'tits Molières Charte.pdf (204.6 Ko)

Gil Chauveau

Lundi 5 Décembre 2011

2

J'aime

1

Nouveau commentaire :

Nom * :

Adresse email (non publiée) * :

Site web :

Commentaire * :

Me notifier l'arrivée de nouveaux commentaires

DANS LA MÊME RUBRIQUE :

- [Robert Wilson pose l'énigme du regard de l'homme sous le grimage - 06/12/2011](#)
- [Une équipée initiatique... comme une page blanche ouverte à l'imaginaire - 02/12/2011](#)
- [Yvonne, poupée mutique, devient danseuse... Coppélia de chiffon - 29/11/2011](#)
- [Fusion des mondes imaginaires pour un renouveau de l'humour à l'italienne - 23/11/2011](#)
- [Variations Intimes, comme un corps fragmenté - 17/11/2011](#)

[1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [»](#) ... [14](#)

[Théâtre](#) | [À l'affiche](#) | [Humour](#) | [Festivals](#) | [Pitchouns](#) | [Paroles & Musique](#) | [RV du Jour](#) | [Pièce du boucher](#) | [Coin de l'œil](#) | [Trib'Une](#) | [Archives](#)

<p>À l'affiche</p>  <ul style="list-style-type: none"> ■ 6/11 au 8/12/2011, Le Lucernaire, Paris, "Caprices et fantaisies" ■ 2/11 au 31/12/2011, Le Lucernaire, Paris, "L'Apprentie sage-femme" ■ 6/12 au 17/12/2011, Théâtre à Châtillon, Hauts-de-Seine, "Kids" ■ 2/11/2011 au 22/01/2012, Vingtième Théâtre, Paris, "La Sublime revanche" 	<p>Pitchouns</p>  <ul style="list-style-type: none"> ■ Avec Pommerat, chacun trouve son conte... ■ Marzipani et Gomez, la dimension bonheur ■ La maligne magie de la malle à malices de Martial ■ Du 8/07 au 31/07/2011, Collège de la Salle, Avignon Off, "Sophie Forte en concert" 	<p>Festivals</p>  <ul style="list-style-type: none"> ■ 6/12 au 10/12/2011, 13e Semaine de l'Insolence, Le Rabelais, Meythet, Haute-Savoie ■ 21/11 au 27/11/2011, "Nuits théâtrales, Le Laboratoire", Palais de Béhague, Paris 7e ■ 12/11 au 3/12/2011, 12e Festival MAR.T.O., 6 villes des Hauts-de-Seine ■ 6/10 au 27/11/2011, Le Clown fait le Byland, Théâtre de l'Épée de bois, La Cartoucherie, Paris 12e 	<p>Publicité</p>  <p>Publicité</p> <p>ibobino</p> <p>Peter Pan</p> <p>DEJÀ 150 000 SPECTATEURS !</p> <p>Filigrant ! ELEGANCE Époustouflant ! LE PARISIEN</p> <p>Un bain de jeunesse... Inoubliable ! LIBÉRATION</p> <p>Tout le magic du conte est là. FRANCE 2008</p> <p>A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE 2011</p> <p>THÉÂTRE BOBINO, 20 rue de la Gaîté - 75014 PARIS - M^o Montparnasse, Gâté de Edgar Quinet</p> <p>RESERVATIONS : 01 47 35 00 00 ou sur www.ibobino.com</p>
--	--	--	---

<p>News</p> <p>Expo à la Bibliothèque-musée de l'Opéra : La Belle époque de Massenet</p> <p>À l'occasion du centenaire de la mort de Jules Massenet, de la nouvelle production à l'Opéra Bastille de "Manon" et de la reprise de "L'Histoire de Manon" au Palais Garnier, la Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris consacrent une exposition, dans les espaces de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, au compositeur phare</p>	<p>Pièce du boucher</p> <p>Billet n° 13 : Non aux spectacles de rue catholiques !</p> <p>À l'heure où, une fois encore, des fanatiques religieux s'attaquent à la création artistique, petite mise au point sur l'idée de blasphème et d'obscénité. Il paraît que la foi déplace des montagnes. Ce qui est certain, c'est qu'elle fait se déplacer les crétins. Car il faut être sacrément abruti pour aller voir un spectacle - payant, qui plus est - dont on sait à l'avance qu'il nous déplaîra. C'est pourtant ce qu'ont fait les catholiques intégristes de</p>	<p>RV du Jour</p> <p>À écouter : Rions et ripaillons au "Au Bonheur des hommes" (épisode 2)</p> <p>De ce spectacle, Jean-Marie Lecoq en a fait un petit bijou d'humour tant le rire des spectateurs éclate comme des bulles salvatrices. Un cabaret, oui da. Car ce qui lui importe avant tout c'est (comme il dit) cette interaction avec le public. Ici on étonne et on détonne mais on ne dénonce pas... Car ils ne sont pas des donneurs de leçons, juste des artistes de talent.</p>
--	---	---



de la Belle époque.

Au travers d'une centaine de pièces - tableaux, dessins, maquettes de décors et de costumes, partitions, photographies, costumes, affiches et documents d'archives -, l'exposition célèbre le centenaire de la mort de celui qui

réussit au théâtre une synthèse unique des arts et de la musique. En effet, bien loin de se cantonner à son seul rôle de compositeur, il s'intéresse à tout, contrôle tout et impose sa vision picturale et scénographique aux directeurs de théâtres, aux décorateurs et aux metteurs en scène.

Pour la création de "Esclarmonde" (opéra romanesque en quatre actes) à l'Opéra-Comique, en 1889, il fait non seulement dessiner l'affiche du spectacle par l'un des plus grands illustrateurs de son temps, Eugène Grasset (entre autres créateur du logotype de la "Semeuse soufflant une fleur de pissenlit" pour le dictionnaire Larousse), mais il lui demande aussi de doter la partition de pages d'ouverture et d'un frontispice somptueux ; enfin et surtout, il l'invite également à concevoir une partie des décors. Si "Esclarmonde" révèle donc un homme de théâtre accompli, visionnaire dans son approche esthétique de la scène et symbolisant à merveille l'esprit de la Belle époque, d'autres grands succès jalonnent la carrière du compositeur : "Manon et Werther", mais aussi "Le Cid", "Thaïs", "Grisélidis", "Cendrillon", "Le Jongleur de Notre-Dame", "Chérubin", etc.

De la création du "Roi de Lahore" au Palais Garnier en 1877 (un véritable succès qui assied sa notoriété) jusqu'à sa mort en 1912, Jules Massenet (1842-1912) domine donc la vie lyrique française. Ses œuvres sont représentées sur les scènes du monde entier et le compositeur y incarne l'élégance et la sensualité françaises, d'autant qu'il aime à mettre en valeur le talent des plus belles cantatrices de son temps : Sibyl Sanderson, Rose Caron, Lucienne Bréval, Marie Heilbronn ou Lucy Arbell. Autorité musicale, professeur recherché et aimé, Massenet a pour élève Alfred Bruneau, Gustave Charpentier, Ernest Chausson, George Enescu, Reynaldo Hahn ou Gabriel Pierné. Même Claude Debussy, qui n'a pas été de ceux-là, ne cache pas son admiration pour le compositeur...

Les documents exposés proviennent principalement des collections de l'Opéra national de Paris et de la Bibliothèque nationale de France mais également du Centre national du costume de scène de Moulins, de l'Opéra de Saint-Étienne, du musée d'Orsay, de la Mutuelle nationale des artistes de Pont-aux-Dames et de la Villa Médicis.

Du 14 décembre 2011 au 13 mai 2012.
"La Belle époque de Massenet"
 Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le 25 décembre 2011, le 1er janvier et le 4 mars 2012.
 Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais Garnier, à l'angle des rues Scribe et Auber, Paris 9e.
 Entrée : 9 € Tarif réduit : 5 € (avec la visite du théâtre).
 Entrée gratuite pour les moins de 18 ans.
 Cette exposition est organisée dans le cadre des Commémorations nationales 2012.
 Renseignements : 0 892 89 90 90 ou bnf.fr
Lire les autres brèves.

La Rédaction
 02/12/2011



l'Institut Civitas, à plusieurs reprises la semaine dernière.

"Indignés" de la programmation au Théâtre de la Ville du spectacle de Romeo Castellucci, "Sul concetto del volto nel figlio di Dio" (Sur le concept du visage dans le fils de Dieu), ils ont fait le voyage, chaque soir de représentation, d'Argenteuil à Paris, pour le seul plaisir de s'enchaîner aux portes de la salle, de bramer des cantiques en latin et d'asperger d'huile - pour l'instant non bouillante - les spectateurs, en hurlant au "blasphème".

Ces illuminés appellent en outre à "une grande manifestation nationale contre la christianophobie" le samedi 29 octobre à Paris et prennent d'ores et déjà date pour des happenings de la même eau bénite à l'occasion de la programmation au Rond-Point de Garonne à Toulouse, puis au Théâtre du Théâtre à Paris, de *Golgota Picnic* de Rodrigo Garcia, qu'ils estiment du "même registre obscène, antichrétien et blasphématoire". On peut leur faire confiance, ce sont eux qui, en avril dernier à Avignon, avaient saccagé l'œuvre d'Andres Serrano : *Immersion Piss Christ...*

Si fumer nuit à la santé, abuser de l'hostie et de la lecture des évangiles nuit à la bonne compréhension du droit français. Lequel est, jusqu'à nouvel ordre, exclusivement laïc. Le "blasphème" n'est pas un délit. Même remarque pour la "christianophobie", concept absurde qui n'a pas plus de fondement juridique que "l'islamophobie", cette fumisterie inventée de toute pièce par les ayatollahs iraniens pour justifier la fatwa contre Salman Rushdie, par la suite largement reprise par tous les islamistes désireux de s'attaquer aux remparts de la laïcité. Et pourquoi pas "l'andouillophobie", tant qu'on y est ? Les amateurs de véritable andouillette AAAAA ont tout à fait le droit de juger blasphématoires les concours de mangeurs de boudin, après tout... Dans la course au "respect", aucune idole n'est moins estimable qu'une autre.

La loi française punit, à juste titre, le racisme, l'antisémitisme - qui n'a pas à être rebaptisé "judéophobie" -, l'injure. Donc, deux possibilités dans cette affaire. Soit Dieu existe et il s'estime offensé, auquel cas il vient en personne demander réparation au tribunal. Soit il n'existe pas, ce qui fait de lui un personnage de fiction dont les droits d'exploitation sont tombés depuis belle lurette dans le domaine public - après deux mille ans, c'est la moindre des choses. Par conséquent, on fait ce qu'on veut avec. À plus forte raison dans le domaine de la création artistique.

Les fondamentalistes catholiques de l'Institut Civitas devraient d'ailleurs se méfier. Il n'est pas dans leur intérêt de populariser cette forme de critique théâtrale extrême. Cela pourrait donner des idées aux spectateurs athées, laïcs et mécréants de tous poils, contraints d'assister aux spectacles de rue affligeants régulièrement donnés par le clergé : messes publiques, processions, pèlerinages, journées mondiales de la jeunesse, etc.

Pour le coup, quand on voit ces costumes pompiers, ces mises en scène ringardes, ces intrigues archi-rebattues, ces acteurs et figurants minables, il y aurait vraiment de quoi crier au scandale et faire pleuvoir œufs et tomates pourries sur ces affligeantes exhibitions, qui sont autant d'atteintes au bon goût. Sans compter que ces spectacles abusivement catalogués "tous publics" comptent nombre de tableaux choquants, qui, eux, tombent clairement sous le coup de la loi : chorales pédophiles, incitation au cannibalisme (comment qualifier autrement le rite de l'eucharistie ?), exploitation de personnes handicapées... S'il faut dénoncer une "obscénité", c'est bien celle-là. Au regard de ces perversions complaisamment étalées en place publique, les transgressions scéniques de Romeo Castellucci ou de Rodrigo Garcia sont plutôt timides...

Gérard Biard
 24/10/2011



Le rire est à tous les niveaux, à couteaux tirés certes, et les poings sur la table, mais on ripaille comme on festoie, du plus gras au plus fin... Au spectateur d'en goûter ce qu'il

veut, il en ressortira au moins avec le sourire et une comptine dans la tête.

Entre le talent de Christian Gaïtch - Oui, quel improvisateur ! - et celui de Véronique Ataly, ils forment, avec Jean-Marie Lecoq, un trio d'une souplesse et d'une justesse impeccables. Comme ils disent, on sent bien que le travail a forcément été "énorme" pour arriver à trouver un tel équilibre.

Équilibre qui aurait pu aussi ne pas se former avec l'autre trio qui les accompagne, celui des Jazz'Elles. Toutes les trois, musiciennes et chanteuses, donnent avec humour et brio le *la* au spectacle. Loin d'être de simples accompagnatrices, elles appuient avec force les pitreries de nos trois farceurs et donnent le rythme à ce cabaret qui, sans elles, retomberait comme un soufflet...

À voir, oui, de toute urgence ! Un deuxième épisode à écouter qui donne un aperçu de leur humour et surtout de la bonne humeur qui y règne. Osons espérer que ce spectacle soit reconduit au Lucernaire ou programmé dans d'autres lieux.

"Au Bonheur des hommes"

(Vu le 9 septembre 2011)
 Texte et mise en scène : Jean-Marie Lecoq.
 Avec : Véronique Ataly, Christian Gaïtch, Jean-Marie Lecoq, tous à la comédie et au chant.
 Et le groupe "Djazz'elles" : Clarisse Catarino (composition musicale, accordéon et chant), Eva Slongo (violon et chant), Anne Gouraud-Shretha (contrebasse et chant).
 Mise en scénographie : Philippe Quillet.
 Arrangements vocaux : Clémence Lévy.
 Costumes : Anne Ruault.

Du 3 août au 9 octobre 2011.
 Du mardi au samedi à 21 h 30 et le dimanche à 15 h.
 Théâtre Lucernaire, Paris 6e.
 Réservation : 01 45 44 57 34.
<http://www.lucernaire.fr/>

Au Bonheur des hommes, interview, épisode 2.mp3 (5.54 Mo)

Sheila Louinet
 24/09/2011

1990 archive art artiste athenee auteur avignon avignon off biard billetterie cafe-theatre café-théâtre
 cartoucherie cd chanson chapiteau chauveau cinéma cirque clown comique
 comédie coulisse daniel mesguich drame dvd enfant festival février-mars gil chauveau grapin
 grignan guichet montparnasse gérard biard heluin humour intermittent interview jean grapin jeune public la
 revue du spectacle livre louinet lucernaire mesguich mnouchkine mouffetard musique off parole piece
 du boucher pierre santini projecteur proscenium RDS revue du spectacle

Galerie



Festival de Colmar



Festival de Colmar



Festival de Colmar

revueduspectacle rock rues salle **scene** scène shakespeare sheila louinet
spectacle theatre theatre de paris théâtre version papier vilar

2011



Festival de Colmar
2011

2011




Festival de Colmar
2011

2011



Festival de Colmar
2011

© Revue du Spectacle 2011 - BP 126 - 94208 Ivry-sur-Seine Cedex - Directeur de la publication : Gil Chauveau - redaction@larevueduspectacle.com - Responsable
rubrique Théâtre : Sheila Louinet.
Plan du site |  Syndication | Powered by WM